

Sur l'absence de gothismes dans la langue roumaine et pour riposter à Roesler, Hasdeu y revient dans *Zina Filma* (Le fée Filma). Il y démontre que la domination des Goths ne s'étendait pas sur tout le territoire dacique, comme le pensent les adeptes de la théorie roeslerienne, mais seulement sur la contrée comprise entre le Pruth et le Dniester. Son plus fort argument historique, renforcé par une longue citation de Šafařík, est le fait que l'empereur romain Valentinien, en 167—169, n'a pu atteindre les Goths que par un pont construit sur le Danube à la hauteur d'Isaccea, tout comme jadis Darius ¹.

Comparatiste par formation, dans tous les problèmes d'histoire ou de philologie, Hasdeu étend le plus possible le champ de ses investigations, en faisant des incursions dans l'histoire et la culture des peuples voisins. Ainsi, dans la recherche des croyances et des superstitions, imaginées autour de la fée *Filma*, qui ont circulé dans la région du Banat, Hasdeu précise que la notion autant que le contenu ont été empruntés aux Goths et aux Gépides installés sur le cours inférieur de la Tissa. *Filma* en langue gothique signifie *peur, terreur* comme Hasdeu l'affirme, et pour mieux en définir le contenu, l'historien roumain poursuit les analogies du mot dans la culture d'autres peuples. Pour la notion de *fièvre*, qui dans beaucoup de langues dérive de *terreur*, il existe en tchèque la forme *trasavka* et pour *terreur* = *tras*; bien plus, dans le manuscrit de Kralové Dvůr, *Tras* apparaît aussi comme Dieu de la Terreur, tout comme *Filma*. Seulement, n'oublions pas que le manuscrit en question est un faux fabriqué par Václav Hanka ².

En laissant de côté quelques références faites par Hasdeu dans le premier volume de *Cuvinte din Bătrâni* (Propos du Vieux Temps) ³ à la philologie tchèque, lorsqu'il discute quelques étymologies, passons à l'étude du second volume, paru en 1879 ⁴. Pour la *légende du Dimanche*, le philologue roumain fait encore appel aux anciens manuscrits publiés par Václav Hanka. La variante reproduite par Hanka s'intitule « *List s nebe* » (Épître du Ciel) et contient quelques éléments intéressants que Hasdeu fait ressortir en évidence avec tout un passage du texte tchèque ⁵. Ailleurs, en parlant d'une « rareté bibliographique » — il s'agit d'un Évangélaire slavons imprimé aux frais de « maître Lekner de Braşov » —, Hasdeu note que l'exemplaire, par le fait de ne pas porter de date de parution, a embarrassé les philologues slaves. « Seul l'illustre Šafařík, dit l'auteur, plus prudent, observe que l'époque précise de Bekner doit être recherchée dans l'histoire spéciale de Transylvanie » ⁶.

¹ B. P. Hasdeu, *Zina Filma. Goții și Gepizii în Dacia*, Bucarest, 1877. p. 5—6 et *Istoria critică...* p. 298 (P. Šafařík, *Ueber die Abkunft...*, p. 116—117).

² B. P. Hasdeu, *op. cit.*, p. 25 (V. Hanka, *Rukopis královédvorský*, Prague 1843, p. 51 et 83).

³ B. P. Hasdeu, *Cuvenete den bătrâni*, Bucarest, t. I, 1878.

⁴ B. P. Hasdeu, *Cuvenete den bătrâni; Cărțile poporane ale românilor în sec. al XVI-lea* Bucarest, 1879.

⁵ B. P. Hasdeu, *Ist. critică...*, p. 31—32 (V. Hanka, *Starobylá shláďanie. Památka XII-a XIV. věku*, Prague, 1818, t. III, p. 259—262).

⁶ *Ibidem*, p. 93—94 (P. Šafařík, *Geschichte der serbischen Literatur*, Prague, 1865, t. I, p. 255).